

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

33e ANNEE — N° 17

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 1er MAI 1941

5 sous la copie

Une prophétie

Dans sa chronique de vendredi dernier à la Gazette, la très brillante écrivain qui signe Dorothy Thompson, avait un paragraphe que nous voulons traduire : "Quand notre programme d'armements sera en bonne voie d'exécution, il y aura une autre série de grèves dans les usines et il y aura du sabotage. On les attribuera aux agents communistes et, parmi quelques-uns de partisans de Lindbergh, il y aura des cris pour la suppression brutale de toutes les unions. Mais les deux, — grèves et contre-grèves, — seront des manifestations de l'esprit de crainte, de rébellion et d'indiscipline contre le Gouvernement — esprit qui cherche à diviser la nation à l'heure d'une crise sans parallèle. Le seul bénéficiaire en sera Hitler et ceux qui favorisent le plan d'Hitler pour une Amérique nazifiée."

On avouera que voilà d'assez graves paroles. Graves quant à Lindbergh qu'elle accuse carrément d'être pro-nazi, mais surtout graves quant à la situation intérieure qu'elle laisse entrevoir comme possible aux Etats-Unis et, plus encore peut-être, quant à l'aide véritable que pourront donner nos voisins à la Grande-Bretagne.

Tout indique que nous en verrons de toutes les couleurs. La bataille de l'Atlantique, que M. Churchill considère avec tant de gravité, ne lui apparaît certes pas sous les seuls aspects maritimes. "Quand M. Churchill parle de la bataille de l'Atlantique, on peut être certain que son regard et sa pensée franchissent l'Océan pour se porter sur le vaste continent d'où pourrait lui venir l'aide dont il aurait tant besoin. Mais lui aussi, autant sinon plus que Dorothy Thompson qui l'affirme, il se demande s'il n'y aura pas une autre série de grèves et d'actes de sabotage qui compromettront, non seulement la défense nationale américaine, mais surtout celle du Royaume-Uni.

Dorothy Thompson écrit tranquillement que le but premier de Hitler c'est d'arrêter l'aide américaine à la Grande-Bretagne, et le but second c'est de nazifier l'Amérique par une révolution interne mettrait au pouvoir des pro-nazis et supprimerait par la force les éléments d'opposition.

La bataille de l'Atlantique pour M. Churchill, c'est le rappel de cette parole d'André Siegfried : "L'Angleterre, si ses routes maritimes étaient bloquées verrait son industrie s'arrêter faute de matières premières, ses entrepôts se vider, et très vite ce serait pour sa population la famine."

L'un et l'autre, l'homme d'Etat aussi bien que le journaliste, si l'un ne le dit pas pendant que l'autre l'écrit, l'un et l'autre pensent sûrement aux conséquences

Le budget fédéral en 20 lignes

- Déficit global de \$395,000,000 pour 1940-1941.
- Dette nette au 31 mars 1941, \$3,666,316,000.
- Revenus de tout ordre, pour 1940-1941, \$871,571,000, chiffre sans précédent.
- Dépenses globales pour 1940-1941, \$1,266,627,000, dont plus de \$800,000,000 pour la guerre.
- Pour 1941-1942, dépenses totales, \$1,918,000,000, dont \$1,450,000,000 pour la guerre.
- Pour 1941-1942, recettes totales \$1,400,000,000, dont \$250,000,000 des nouveaux impôts et des relèvements d'impôt déjà en vigueur.
- Pour 1941-1942 déficit prévu, d'une élasticité remarquable, de \$368,000,000 à près de \$1,500,000,000,000, ce dernier chiffre étant plus près de la vérité que le premier.
- Lourd déficit des paiements anglais dus au Canada.
- Relèvement des impôts directs et indirects, de l'impôt de la Défense Nationale, de l'impôt sur le revenu.
- Nouveaux impôts sur plusieurs objets de luxe, même sur l'essence.
- Hausse de 1 cent la livre de la taxe sur le sucre.
- Pour le présent, surtout pour l'avenir, des sacrifices, des privations, de l'économie forcée.
- La vie économique de la nation étroitement contrôlée.
- La mobilisation de tout; des ressources humaines et matérielles.

A bientôt les fleurs vivantes

Par Jeanne L'Archevêque-Duguay.

La ligne captivante des vases se détache sur les étagères, entre des livres, des bibelots; leur coloris égaye les coins sombres ou s'accroche sous les rayons de lumière, mais ils recèlent le dénuement, car ils sont vides de cette vie qui les remplit tout l'été. Ces poteries paraissent froides, malgré les dessins en relief et les fleurs de mains humaines.

Pour qu'elles me donnent la joie des yeux, il leur faut des bouquets de nos champs créés par le soleil, par la rosée, avec on ne sait quel matériel, c'est le secret du mystérieux jardinier.

Je goûtai un plaisir enfantin, ce matin, à contourner le (Suite à la page 4.)

d'ordre social qu'entraînerait peut-être fatalement pour leur pays respectif la perte de la bataille de l'Atlantique.

Dorothy Thompson exagère sans doute, disent les optimistes. Peut-être et espérons-le en nous rappelant cependant qu'on a déjà vu des gouvernements demander la permission d'aller chercher du matériel de guerre indispensable dans des usines piquetées. Si ce n'est pas là un indice... Plaise au ciel que la prophétie de Dorothy Thompson ne se réalise jamais!

D'autres souvenirs

(Par Philippe GERMAIN)

GOAR GILL

Champion tapageur, originaire de Sorel. Si MM. les abbés Côme Carbonneau et Ephrem Lamy vivaient encore, ils n'en diraient pas moins. Chaque soir, Goar mangeait une volée ou passait une demi-heure à genoux en maugréant contre son mauvais destin.

Je le vois encore: Petit de taille, tête ronde comme la pleine lune, cheveux blonds ne restant pas peignés, yeux bleus et ronds comme ceux d'un hibou en train de vous dire des bêtises du haut d'une épinette à bière, dents trop tassées, démarche du matelot habitué au roulis et au tangage. Sentait le besoin de la dissipation; c'était sa vie.

Mon pauvre Goar, comme j'aimerais te rencontrer.

QUATUOR

Wilfrid Girard, A. Moreau, Alide Boucher et Arthur Chapdelaine. Quatre types originaux souvent en caucus... Ils offraient un contraste intéressant. De mentalité et de physique tout à fait différent. Chapdelaine était un peu le Patira des autres.

x x x

Raymond Piché jouait en souliers mous son 1er but.

EMILIEN MANSEAU

Un de mes meilleurs amis. Grand coeur, franc, très honnête. Je ne lui ai jamais vu prendre de (Suite de la page 4.)

Une retraite aux Trois-Rivières il y a un siècle

(Par le R. P. Léon Pouliot, S. J.)

Tenu à l'écart de son diocèse par le gouvernement de Louis-Philippe, Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy et de Toul, Primat de Lorraine arrivait aux Etats-Unis, en 1839. En 1840 et 1841, il donna une série de retraites ou missions paroissiales dans le Bas-Canada. En rappelant le souvenir de la retraite si bienfaisante des Trois-Rivières, nous croyons faire plaisir aux lecteurs du "Bien Public".

De toutes les retraites que prêcha Mgr de Forbin-Janson au Canada français, celle des Trois-Rivières nous apparaît comme la plus consolante et le plus visiblement bénie de Dieu. Elle dura cinq semaines: 1er février - 7 mars 1841. Afin d'être plus objectif, de ne pas déformer l'impression produite par cet événement religieux, nous citerons de larges extraits du compte-rendu signé par "Un citoyen" et publié dans le Supplément des Mélanges Religieux de Montréal, à la date du 30 mars.

Malgré l'incommodité de l'hiver, les notables de la ville se rendent au-devant de Mgr jusqu'au Port-St-François, deux lieues et demie. Là, par la bouche de leur président, Pierre Vézina, les membres du barreau présentent une adresse à l'évêque de Nancy. A l'ouverture de la retraite, presque tout le clergé du district est là. Les onze premiers jours, Mgr de Forbin-Janson parla matin et soir: durée moyenne des sermons: une heure et demie. Il prêcha quatre fois chez les Ursulines "et une fois pour les ouvriers des forges St-Maurice auxquels l'honorable M. Bell avait donné liberté de s'absenter à cet effet... Ces discours furent pour la plupart des chefs-d'oeuvre, où tous les genres d'éloquence réunis opéraient sur les auditeurs des effets étonnants. Que de larmes versées sur les égarements et le retour de l'Enfant Prodigue, dans le sermon sur la miséricorde... La bénédiction des enfants présentait une scène différente, mais

non moins attendrissante. Rien de plus édifiant que l'empressement des mères à apporter leurs enfants pour les faire participer aux avantages de la retraite. Le nombre de ces petits innocents fut si grand qu'il fallut faire à deux reprises la cérémonie de la bénédiction; et les bonnes mères s'en retournaient toutes fières d'avoir obtenu pour leur famille, les prières, les vœux et la bénédiction de l'homme de Dieu.

"Le savant, l'ignorant, le grand et le petit se disputaient une place au sermon. De pauvres paysans passaient à l'église tout le jour sans prendre de nourriture afin de conserver leurs places et revenaient le lendemain s'exposer aux mêmes fatigues et aux mêmes privations. Tous s'accordaient à dire qu'un entraînement inexprimable les forçait, pour ainsi parler, de suivre les exercices de la retraite. Aussi l'affluence était immense. Quoique les femmes fussent seules admises à l'instruction du matin et qu'il n'y eût que les hommes à celle du soir, l'église avec tous ses jubés ne pouvait contenir la foule qui, avec la permission du Président de la retraite, se répandait dans le sanctuaire, remplissait la sacristie et formait une masse si compacte qu'on ne distinguait plus les allées, les bancs ni la balustrade et qu'il était difficile de se rendre de la sacristie à l'autel où la chaire sans le secours d'un connétable. Les Messieurs du clergé entouraient l'autel pour en éloigner toute irrévérence qui n'aurait pu cependant être qu'involontaire. Ce concours prodigieux alla croissant jusqu'au dernier jour de la retraite..."

On vient de toute la région à la retraite: de Yamachiche, de Nicolet, de St-Grégoire, de Champlain, de St-Stanislas, de la Baie du Febvre, de St-François du Lac. Il y aurait eu une terrible crise de logement sans la belle charité des Trifliviens et le bon esprit des retraitants: "La population se trou-

(Suite à la page 4.)

REPARATION

Souscrivons généreusement au triomphe du Christ-Roi pour réparer le mauvais emploi que nous faisons trop souvent de notre argent.

• Semaine de souscription au Congrès Eucharistique diocésain, du 5 au 11 mai inclusivement, pour Trois-Rivières et le Cap.

Les anciens rois noirs d'Afrique, riches, policés, cultivés et leurs héritiers modernes, les roitelets

A l'heure où les peuples britanniques luttent courageusement pour conserver aux pays démocratiques non seulement la liberté acquise au prix de bien des sacrifices, mais aussi leur territoire, leur sol, leurs foyers et leurs biens, les habitants des lointaines colonies de l'Afrique se rapprochent de leurs nouveaux rois noirs.

La guerre a gagné l'Orient et là aussi les dictateurs européens convoitent les richesses du voisin, sans tenir compte des traditions qu'ils fouleront au pied, des vies qu'ils prendront, des peuplades qu'ils tiendront sous la tyrannie. Oublions un instant la guerre et ses malheurs, pour nous transporter par la pensée sur les côtes africaines où vivent encore quelques roitelets noirs successeurs des grands monarques noirs autrefois forts, puissants et fort riches.

x x x

Il existe donc des souverains dont on parle peu mais qui ont pu garder intactes les prérogatives de leur pouvoir et les étranges vestiges d'un appareil royal. Ce sont les rois noirs. Il n'y a pas si longtemps... quelques siècles à peine... les voyageurs découvraient avec étonnement sur les côtes africaines, de vastes Etats, des Etats organisés, policés, raffinés, à l'égal des Etats d'Europe. Une foule vêtue d'admirables étoffes de fabrication locale flânait dans des rues spacieuses régulièrement plantées d'arbres. La ville, à la voirie bien entretenue, était divisée en quartiers distribués entre les différentes corporations d'artisans. Le palais royal étendait ses bâtiments aux toits de chaume, aux murs brillants comme du marbre.

x x x

L'objet le plus usuel était une oeuvre d'art et la politesse des noirs ne le cédait en rien à leur goût artistique. Cependant quand le roi mourait, on égorgeait sur sa tombe, par centaines, les gardes, les épouses, les esclaves qui devaient l'accompagner et le servir dans l'autre monde. Parfois aussi, on élevait au-dessus des toits, sur un gibet de branchages, le cadavre d'une fille vierge sacrifiée au dieu de la pluie. Tel était de la Guinée au Niger, de l'Angola à Zanzibar, l'état de la côte d'Afrique.

x x x

Tout ce passé sombra en quelques années devant les besoins des chasseurs d'esclaves. Les grands royaumes s'émiettèrent. Avec eux disparurent les grandes traditions artistiques et industrielles. Un jour vit la fin de cette anarchie. Les grands royaumes noirs étaient morts. A leur place, les conquérants européens du XIXe siècle trouvèrent la foule des roitelets qui avaient tenté de recueillir la lourde succession du passé de la vieille Afrique... Les plus dangereux, c'est-à-dire les plus acharnés chasseurs d'esclaves furent abattus, mais les autres furent confirmés sur leur trône.

x x x

Depuis ce temps quelques villages et royaumes de la côte voient passer, graves dans leur élégance un peu extravagante... les derniers rois noirs. Il y a les tout-petits, ceux qui se font une gloire d'être coiffés d'un casque de pompier, généralement usagé, importé d'on ne sait où. Il y a encore des potentats absolus, maîtres de la vie de leurs sujets et dont les actes échappent encore au contrôle des puissances qui possèdent des colonies en Afrique. Cependant du plus petit au



Le vieux monarque noir porte encore le costume royal. Il a perdu un peu de sa fortune aux mains de certains adversaires, mais il conserve encore le respect de ses sujets.

plus grand, chacun conserve jalousement des traditions.

x x x

L'un des premiers signes auxquels on reconnaît un roi en Afrique, est le nombre de ses femmes. Celui de Léré, par exemple, au Tchad en possède 173. Dans son palais, semblable à un labyrinthe, chacune d'elles possède sa maison. C'est plus particulièrement sur la côte que les rois se manifestent par l'éclat de leurs costumes. Ils possèdent de gros revenus et ayant la guerre, ils n'hésitent pas à se faire habiller à Paris ou à Londres.

x x x

Au-delà de l'Afrique centrale, nous atteignons à la plus étrange barbarie. Les rois possèdent les plus étranges gardes de toute l'Afrique: fantassins armés de la lance et du bouclier en peau de rhinocéros, etc. Il y a par contre des rois noirs admirablement civilisés et dont la conversation est un véritable enchantement. Un de ces rois a fait la dernière grande guerre comme capitaine.

Examens d'admission dans les Associations d'experts-comptables

Une session spéciale d'examens en vue de l'admission dans les Associations d'experts-comptables: Association des Comptables agréés de la province de Québec (C.A.), Institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec (L.I.C.), et Corporation des Comptables publics de la province de Québec (C.P.A.), sera tenue en même temps à Montréal, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, et à Québec, au Parlement, dans la salle du Comité des bills privés, les 2, 3, 4 et 5 juin prochain, à 8 heures et demie de la matinée.

Les candidats doivent adresser les demandes d'admission immédiatement, au directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales à Montréal, 535, avenue Viger, Montréal.

C'est le souverain du peuple le plus intelligent et le plus industriel du Cameroun.

Les rois noirs d'Afrique ont leur histoire et elle est passionnante, intéressante au possible. Les roitelets ont remplacé les potentats des grands royaumes mais plusieurs parmi ceux-là conservent encore jalousement les traditions léguées par les puissants des siècles passés.

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

La Feuille de Route

tenait lieu de billet

M. W. E. Norton, chef du bureau des tarifs et des billets au Canadien National, était l'orateur invité, récemment, à une réunion des membres de l'Association historique des chemins de fer canadiens.

Dans sa causerie, M. Norton rapporta que dans les premiers temps du chemin de fer au Canada, il n'était pas délivré de billets aux voyageurs. Ces derniers recevaient une feuille de route tout comme il en est émis de nos jours pour le transport des marchandises. La formule de ces billets était relativement simple, ajouta M. Norton, mais par suite du grand essor des chemins de fer sur le continent, la complication des voyages nécessita nombre de changements à ces formu-

les.

Les billets sont cependant toujours une preuve de la bonne foi de la compagnie de transport et qui consiste à rendre le voyageur à destination. M. Norton rappela aussi à ses auditeurs la coutume, aux premiers temps des chemins de fer, de faire servir plusieurs fois les billets, un peu comme l'on fait de nos jours avec la monnaie de papier; le même billet servait successivement à plusieurs voyageurs. L'usage des billets remonte aux premiers temps de la civilisation. Les voyageurs membres d'une caravane recevaient alors des jetons pour prouver qu'ils avaient défrayé le coût de leur voyage.

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H., de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ces petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup léger, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Les Produits de Kuypers Aident l'Effort de Guerre du Canada



FABRIQUÉS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, les produits de Kuypers sont maintenant exportés de Montréal aux États-Unis, aux Indes Orientales Néerlandaises, en Amérique du Sud et autres pays libres, apportant ainsi au Dominion des valeurs d'échange importantes.

La Vraie saveur de Hollande du Gin de Kuypers en fait le genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

EXIGEZ LE DE KUYPER — Encouragez le produit qui aide l'effort de guerre du Canada.

10 onces 26 onces 40 onces
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuypers & Son, distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695 — EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

Banquet offert à Mtre L. Pinsonnault à l'occasion de sa nomination de procureur



Photo prise au cours du banquet offert à Mtre L. Pinsonnault, à l'occasion de sa récente nomination comme procureur junior de la couronne. On voit, à la table d'honneur, de gauche à droite. M. Jos. Goulet, échevin de St-Philippe; Me Marcel Crête, de Grand'Mère, associé légal de Me Pinsonnault; M. J.-Alphéda Crête, député fédéral du comté de Laviolette; Me François Lajoie, nouveau procureur sénior de la couronne; Me Léopold Pinsonnault, le héros de la fête; M. Henri Gauthier, son honneur le maire A. Pitt; M. Maurice Fortin, et M. Arthur Guimond, échevin de St-Philippe. A la grande table, le 3e de dos, de gauche à droite, M. Dangerfield, beau-père de Me Pinsonnault. En face, M. Jos. St-Pierre, M. R. Héroux, et M. Robert-J. Clark, président de la Chambre de Commerce. (Photo Le Nouvelliste)

Une émouvante réception intime a été offerte dimanche soir par ses amis à Mtre Léopold Pinsonnault, au restaurant du Green Pansy, à l'occasion de sa récente nomination comme substitut du procureur-général. Plus d'une soixantaine de personnes étaient présentes à cette fête, que présida M. Henri Gauthier. On remarquait, autour du héros, à la table d'honneur, son honneur le maire Atchez Pitt, MM. les échevins Arthur Guimond et Joseph Goulet, M. Alphéda Crête, député fédéral du comté de Laviolette, Me François Lajoie, C.R., nouveau procureur de la Couronne aux Trois-Rivières, Me Marcel Crête, associé légal de Me Pinsonnault, M. Maurice Fortin, Me Hormisdas Gariépy, nommé en même temps que Me Pinsonnault substitut du procureur, et qui était aussi parmi les invités d'honneur, dut s'absenter à la dernière minute, en raison d'un urgent voyage d'affaires, M. Robert Ryan, député fédéral des Trois-Rivières, dut également, pour des circonstances incontrôlables, s'excuser au-

près des organisateurs de ne pouvoir assister à cette réunion. On remarquait aussi, parmi les invités présents, M. Jos. St-Pierre, Me Jean-Louis Marchand, recorder, Me Jules Biron, M. Alide Bellemare, directeur de la police municipale, M. le notaire J.-A. Villeneuve, beau-frère du héros, M. Collin Ritchie, MM. Léon Pagé, J.-B. Poliquin, Norman Labelle, Raoul Chênevert, G. Halley, Georges Farley, Emery Guilbert, Jean-Jacques Ryan, B. Toussignant, M. le notaire Victor A-bran, MM. Paul-Emile Panneton, R.-J. Clark, président de la Chambre de Commerce, William Dangerfield, Dr B. Jacob, Dr J.-A. Raiche, MM. Maurice Chevalier, Hector Héroux, rédacteur-en-chef du Nouvelliste, Paul Beauchesne, Maurice Garceau, Ernest Fleury, Gustave Laurin, Honoré Gauthier, J.-T. Joly, Joseph Paradis, Roger Arsenault, J.-H. Guillemette, James Levesque, Emile Vallières, Alphonse Proulx, Albert Durand, A. Schiller, Joseph Blanchette, Albert Champoux, Albert Hamel, Paul Cou-

sin, Louis Lamy, Aristide Chevrette, Adrien Lambert, Wilfrid Lemire, Wellie Tabb, Maurice Ouellette, Maxime Nadeau, Rossaire Gaudet, Raoul Desaulniers, A. Bélanger, Jules Montour, Arthur Rouleau, Alfred St-Pierre, C.-O. Baptiste, Roméo Larivière, Yvan Roy, Jean-Marie Lamontagne, Gaston Boisvert, Sylva Gaudet, pianiste, Roméo Sarasin, Roland Lemire, etc.

Mtre François Lajoie fit l'éloge de Mtre Pinsonnault en qui il reconnaît le plus grand criminalogiste du district.



On est chez-soi, quand on est à l'Hôtel WINDSOR

Même tranquillité, même liberté d'allées et venues, même isolement, si on le désire . . . et autant de confort que de bien-être.

Car, tout a été prévu pour procurer aux hôtes cette douce intimité, cette impression du chez-soi, si reposante quand on est en voyage.

Au WINDSOR, vous êtes reçu et traité suivant les plus anciennes traditions des grandes hôtelleries de France et d'Angleterre.

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
TÉL. PLATEAU 7181

Liste des pays sous l'empire nazie

Hitler vient d'ajouter la Grèce à la liste de ses conquêtes. Les troupes nazies ont occupé Athènes, la capitale des braves Hellènes qui avaient combattu avec succès les envahisseurs fascistes en Albanie et sur leur propre territoire. Quand les Allemands se sont à leur tour attaqués à la vaillante petite armée grecque, cette dernière, même aidée par un corps expéditionnaire anglais, n'a pu suffire à la tâche. De 1938 à 1941, le chancelier de l'Allemagne a placé quatorze nations sous sa domination.

- En voici la liste :
- L'Autriche, absorbée par l'Allemagne le 13 mars 1938 ;
 - La Tchéco-Slovaquie, démembrée le 15 mars 1939, après l'accord de Munich, signé le 29 septembre 1938 ;
 - La Pologne, vaincue entre les 1er et 19 septembre 1939, puis démembrée ;
 - Le Danemark, occupé le 9 avril 1940 ;
 - La Norvège, vaincue du 9 avril au 9 juin 1940, puis occupée ;
 - La Hollande, vaincue entre les 10 et 14 mai 1940, puis occupée ;
 - Le Luxembourg, occupé le 10 mai 1940 ;
 - La France, vaincue entre le 3 septembre 1939 et le 22 juin 1940, puis partiellement occupée ;
 - La Hongrie qui s'est alliée à l'axe le 20 novembre 1940 ;
 - La Roumanie, démembrée le 30 août 1940, à Vienne, puis occupée le 7 octobre 1940 et qui s'est alliée à l'axe le 23 novembre 1940 ;
 - La Bulgarie qui s'est jointe à l'axe le 1er mars 1941 ;
 - La Yougoslavie, vaincue du 6

au 18 avril 1941, que l'on est en train de démembrer ;

La Grèce, vaincue entre les 5 et 27 avril 1941, jour où Athènes fut occupée.

JULES CARON
Architecte
324, rue Bonaventure
Tél. 720
Les Trois-Rivières

REPOS-PLAISIR SOLEIL
VOYAGES VERS LA COTE DU PACIFIQUE
Demandez nos brochures illustrant cette partie du Canada.
Choix de plusieurs routes vous permettant de visiter l'ouest Canadien.
J. A. TOURVILLE
PACIFIQUE CANADIEN
1262, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

IMAGINEZ Ceci

DANS votre CUISINE..

Élégantes et modernes, les dernières améliorations que comportent les glacières 1941, offrent un surcroît de confort et de commodité . . . elles représentent en même temps, une économie de temps, de courant et de frais d'entretien.

Permettez à notre bureau régional ou à notre représentant "Shawinigan" de vous indiquer combien il est facile de devenir acquéreur d'un de ces splendides modèles nouveaux.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

Une retraite.. A bientôt..

(Suite de la page 1)

va quadruplée par les nouveaux venus; et ces étrangers furent traités comme des frères. Ils trouvaient logement non seulement pour eux, mais encore pour leurs chevaux. Nos frères séparés se prêtèrent d'un grand cœur à cet acte de charité et ouvrirent leurs maisons et leurs autres bâtiments pour l'usage des étrangers.

"Ces nouveaux frères méritaient tous les égards par leur conduite édifiante; joints aux citoyens, ils assiégeaient l'église aux heures de l'office; dans l'intervalle, ils remplissaient les rues, observant un silence inouï jusqu'à ce jour. Les maisons d'entretien public et autres où ils logeaient, jusqu'au nombre quelquefois de cent cinquante, étaient devenues comme autant de chapelles, où les prières étaient communes et chacun s'efforçait de rapporter aux nouveaux venus les instructions qu'il avait entendues. Jamais pareil spectacle n'avait embelli notre ville. L'oeuvre de Dieu s'opérait si visiblement que nos frères séparés en témoignaient tout haut leur étonnement et ne pouvaient se lasser de l'admirer."

x x x

Vingt-cinq prêtres furent appliqués au ministère des confessions, on distribua 10,000 communions, une Société de Tempérance fut fondée qui groupa bientôt 10,000 membres. Enfin, chose que nous n'avons pas remarqué dans les autres retraites de Mgr de Forbin-Janson, on lui attribue des guérisons miraculeuses: "Aveugles, sourds, muets, infirmes se font transporter au presbytère. Mgr leur parle, il les bénit et parfois il les guérit: "Plusieurs avaient vu leurs maux et leurs souffrances disparaître et lui faisaient hommage de leur guérison.

Qu'il était beau voir le vénérable Prêlat, debout, vêtu de ses habits de chœur, entouré de toutes les infirmités qui sont le partage de la nature humaine. Il prenait part aux maux de l'un, donnait des paroles de consolation à l'autre, pleurait avec celui-ci, imposait les mains à celui-là, priait pour tous, les bénissait tous; il donnait à tous des avis conformes à leur situation, rendait à tous, sinon la santé du corps, du moins celle de l'âme. Il accompagnait ses discours de petits présents, d'images, de médailles ou de chapelets. Cette bonté lui a gagné tous les cœurs; ces avis se sont gravés pour toujours dans la mémoire de ces infortunés et ces présents sont pour ceux qui en ont été favorisés un trésor auquel ils attachent le plus grand prix."

Ne soyons pas étonnés si, au départ de l'évêque de Nancy, les Trifluviens sont profondément émus: "Les yeux se baignèrent de larmes et suivirent longtemps la voiture qui enlevait celui qui avait su gagner l'affection des grands et des petits, du savant et de l'ignorant, du riche et du pauvre. Il emporte avec lui les regrets, l'amour et les bons souhaits de tout le monde."

Léon POULIOT, S.J.

(Suite de la page 1)

jardin avec un espoir caché... Bientôt, les fleurs vivantes s'épanouiront dans les vases vides, depuis les premières neiges,

des parfums rempliront la maison et nous serons heureux à les respirer.

J'ai vu des pensées se toiletant de velours, sous la caresse tiède de ce soleil d'avril;

les feuilles allongées des tulipes se déroulent, avec l'audace d'affronter encore des gelées blanches;

Une talle de narcisses --- quelle griserie que leur parfum! --- pointent drus sur la pelouse d'un vert chaud.

Et les iris! Il y en aura à profusion pour décorer de gerbes d'or chaque étagère,

au milieu des livres, des vieilles vaisselles, devant les "Jésus" dans les chambres d'enfants;

dans notre chambre, entre le livre de chevet et le tricot qui attend l'heure de la tricoteuse...

Il n'y aura plus de vases vides, dans quelques semaines, des fleurs vivantes, partout,

de la joie, à chaque instant du jour, à puiser par les yeux, dans tous les coins de la maison,

ou encore en regardant par la fenêtre et en suivant, mes enfants pendus à chaque main, les allées du jardin.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

D'autres souvenirs

(Suite de la page 1)

liqueur enivrante. Par ailleurs, c'était un mangeur effréné de chocolat. Aux examens de Philosophie, 1er semestre, avait remporté la palme avec 98 points et deux dixièmes sur cent. N'a déclamé qu'une fois et ça été: "Le serpent et la lime".

RAOUL MILOT

Type frisant les six pieds et armé d'un toupet monumental. Le plus fort chiqueur sur la machine ronde.

Chiquait partout: en classe, à l'étude, en récréation bien entendu, à la chapelle et au dortoir; couchait avec sa chique. Mort à 19 ans.

Arthur DONTIGNY et Emile SIMARD

Deux bons types qui nous ont bien amusés.

Quelle belle paire ils faisaient. Nous en ont-ils fait entendre de jolies opérettes! Tous deux excellents médecins; font grand honneur à leur Alma Mater.

AMEDEE TREPANIER

Ancien joueur du Montagnais. Mort sur les champs de bataille de la douce France, durant la guerre 1914-18.

Avait l'allure, le teint et la physionomie d'un Bédouin du désert.

ALLAH ILLA ALLAH!

CURIOSITE

Je désirerais savoir si Raymond Piché possède encore son "raglan" couleur siffleux.

Ce capot-là en a-t-il rendu des services à l'humanité!

On le mettait chacun notre tour.

S'il vit encore (le capot) qu'on le mette au musée!

x x x

Donat Gervais... Te rappelles-

Un discours de Salazar

Lisbonne:— M. Antonio de Oliveira Salazar, premier ministre du Portugal, dans le premier discours qu'il a fait depuis plusieurs mois devant une foule de 150,000 à 200,000 personnes, a déclaré que "la dignité nationale, la liberté, l'indépendance et l'intégrité territoriale du Portugal sont des valeurs auxquelles il faut tout sacrifier". Il s'est empressé d'ajouter, cependant: "Je ne connais aucune nation qui les menace".

Salazar répondait vraisemblablement aux nombreuses rumeurs qui veulent que l'Allemagne soit sur le point de lancer une offensive en direction de Gibraltar, ce qui pourrait avoir pour résultat d'entraîner l'Espagne et le Portugal dans la guerre.

"Les difficultés des temps présents sont certainement très grandes, a dit encore Salazar. Personne ne sait quelle part de souf-



Notes sur le Congrès Eucharistique

La première émission du dimanche du congrès eucharistique a obtenu le plus franc succès au poste CHLN. Une brève allocution fut prononcée par M. l'abbé Maurice Patry, organisateur général qui fit un appel à tout le diocèse en faveur de la campagne de souscription qui commencera le 5 mai pour se terminer le 11 au soir. Le chant a été exécuté, au cours de cette belle émission, par la chorale du Séminaire dirigée par M. l'abbé Turcotte. On se rend compte à écouter cette chorale qu'elle est dirigée par un artiste véritable qui a pénétré à fond et depuis longtemps le sens de la belle musique religieuse dont il dirige l'interprétation avec une très rare maestria.

La prochaine émission dominicale du Congrès consistera dans l'irradiation d'un salut du St-Sacrement officié par S. Exc. Mgr Comtois, dans la chapelle du Séminaire. La même chorale sera au programme. On ne manquera certainement pas d'être aux écoutes. Il est probable que le programme commencera avant six heures pour permettre aux autorités officielles de lancer les mots d'ordre de la campagne de souscription.

La publicité du Congrès, par radio, sera très intense. Bientôt sera dans l'air, deux fois par semaine, le programme des écoles, destiné à tous les écoliers du diocèse. Ces programmes actuellement en voie de préparation seront d'un grand intérêt.

tu, alors que couché sur le dos et ronflant comme un jeune rhinocéros dans le défunt dortoir St-Nicolas, vers les quatre heures du matin, tu avais reçu en pleine figure, et à une pression de dix livres par pouce carré les caresses d'un verre d'eau froide pouvant contenir une pinte... ? Tu t'étais levé en vitesse, mon vieux. Les pieds t'avaient touché le front. C'était de la belle acrobatie ça !

Tu n'as jamais connu le nom de ton assassin... ?

Demande à Raymond Piché, tu vas le savoir.

LA PART DE DIEU

Le pourcentage prélevé sur nos entreprises pour la cause de Dieu nous ménagera les faveurs de la Providence si nous donnons avec esprit de Foi. Faisons la part de Dieu et Dieu accordera sa protection à nos entreprises.

● La grande campagne de souscription pour le Congrès Eucharistique diocésain commencera le 5 mai pour se terminer le 11 au soir, aux Trois-Rivières et au Cap. Accueillons avec sympathie et générosité les propagandistes bénévoles qui nous visiteront.

france la tragédie de l'Europe lui réserve. Nous nous sommes arrangés pour vivre en paix chez nous. Je puis même dire que nous avons mérité de vivre en paix chez nous. Il est bon qu'on le sache."

Le bureau commercial du C. P. R. déménagé 942, rue St-Pierre

M. J.-A. Tourville, agent du trafic Passager du Canadien Pacifique pour Trois-Rivières, nous annonce que les bureaux commerciaux de sa compagnie viennent d'être déménagés dans l'immeuble Spénard, 942, rue St-Pierre.

Le public trifluvien est cordialement invité à visiter le nouveau local occupé par l'organisation de M. Tourville et à y faire ses achats de billets de voyage, de même qu'à y porter leurs messages ou à y transiger de tous genres d'affaires avec la compagnie.

Le département des billets et des télégrammes a été complètement modernisé et remis à neuf pour permettre un service encore plus rapide et efficace.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local.

En outre la demi-heure dominicale du Congrès reviendra chaque semaine à la même heure, soit six heures p. m., au poste CHLN pour nous permettre d'entendre des causeries et des informations agrémentées de concerts et d'auditions de chants sacrés par les meilleures chorales du diocèse.

Pour toute communication aux autorités du Congrès, prière de s'adresser au secrétariat général établi au séminaire, téléphone no 603. C'est à ce bureau que les intéressés peuvent communiquer avec M. l'abbé Patry, organisateur général.

REPARTIE

J... pratiquais au bâton, à la récréation de 10 heures. Henri était le lanceur et pas facile à frapper, c'était évident.

Sur les entrefaites passe le dénommé Ferdinand Rocheleau qui, la figure toute souriante, dit :

"Toi, Jos, ce qui t'aurait... c'est un "bat" qui frappe tout seul". Et l'autre de répondre vivement :

"Tais-toi, espèce de serpent, tu l'aurais toujours dans les mains".

Philippe GERMAIN.

La souscription pour les Aveugles débutera le 25 mai

M. Arthur Rousseau en a été nommé l'organisateur général pour la région. — Campagne assurée du succès.

Trois-Rivières et le district seront appelés à souscrire sous peu à la campagne de souscription organisée pour venir au secours des aveugles de la province. Cette campagne se rattache aux activités de la section provinciale de l'Institut National pour les Aveugles.

La direction de cette campagne qui commencera dimanche, le 25 mai prochain, a été confiée à M. Arthur Rousseau, président des Assurances Funéraires et directeur de la Protection Nationale.

Lors d'une première assemblée, on a nommé les officiers d'honneur: Son Exc. Mgr A.-O. Comtois a été choisi président honoraire. Les vice-présidents honoraires sont le Rév. A.-E. Legge, MM. Emile Jean et Sarsfield Malone.

Le comité actif se compose comme suit: président, M. Victor Baillargé; vice-présidentes: mesdames F.-X. Lacoursière, et William Whitehead; trésorier, M. J. L. Rousseau; secrétaire, M. J. D. Bacon; directeurs: MM. François Lajoie, C.R., Léon Méthot, C.R.; J. A. Saint-Pierre, Roch Hébert, Auguste Panneton, Fortunat Paquin et H. S. Dawson.

L'abbé Charles-Philippe Normand a été nommé délégué spécial de Monseigneur l'Evêque.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

Ernest-L.

Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste MASSICOTTE
CHIRURGIEN - DENTISTE

103, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

Souscrivez généreusement pour notre Congrès Eucharistique Diocésain 1941

Souscrire au Congrès c'est souscrire à la cause de la paix

La grande souscription populaire du Congrès qui s'ouvrira le 5 mai pour se terminer dans notre ville et au Cap, le 11 mai, coïncide avec l'annonce de nouveaux impôts et vient immédiatement après d'autres grandes campagnes de souscription nécessitées par notre participation à la guerre.

Plusieurs se diront que c'est beaucoup demander. Et que pour suffire à tout il faudra abondamment prélever, dans certains cas, sur le budget réservé aux amusements et au luxe, et dans d'autres, même sur celui des nécessités de la vie.

Il est vrai qu'il en est ainsi. Mais si la cause du triomphe de Dieu se présente en dernier lieu, ne serons-nous pas prêts à trancher sur l'accessoire et

même sur le nécessaire ?

Il ne faut pas oublier notre situation privilégiée dans le monde actuel. Quand les peuples d'Europe passent tous, les uns après les autres, par le feu purificateur de la guerre; quand les fortunes s'écroulent, que les familles sont décimées et que la liberté même disparaît, remplacée par le sentiment de la peur, nous devons nous compter bien chanceux de vivre sur une terre qui ne connaît pas encore ces dernières épreuves. Nous aurions pu être de ceux dont les villes et les villages sont mis à feu et à sang. Dieu ne l'a pas voulu. Il nous a placés dans une situation privilégiée, même s'il avait de bonnes raisons pour nous soumettre aux mêmes châtements. Est-ce que ce traitement de faveur ne vaut

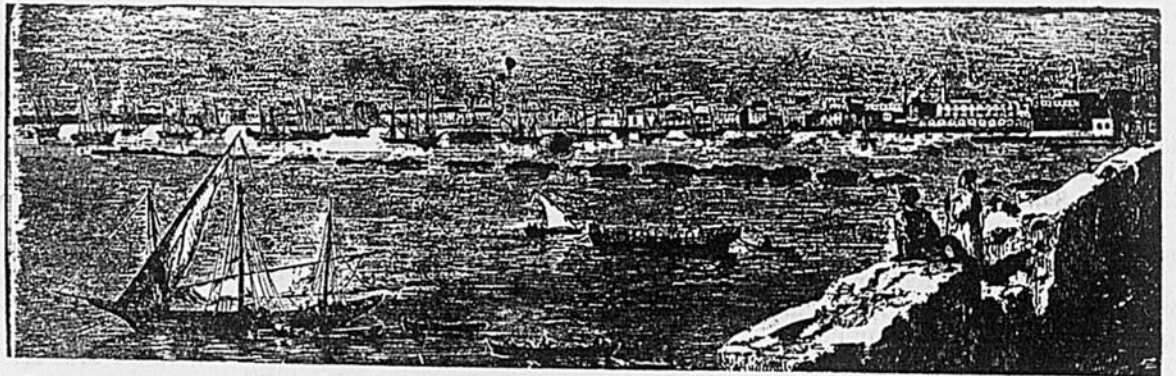
pas quelques privations ?

Dieu est le maître souverain de la paix. Il ne l'accordera au monde que lorsque son courroux aura été apaisé et que sa justice aura été satisfaite. Tout ce qu'on nous demandera dans quelques jours, c'est de souscrire tout simplement et directement à la cause de la paix. De toutes les sommes que nous avons versées depuis le début de la guerre à des oeuvres de protection nationale, aucun n'aura l'efficacité de celle que nous fournirons à l'organisation de notre grand Congrès Eucharistique diocésain.

ANNIVERSAIRES TRIFLUVIENS

— DU 1er AU 8 MAI —

- 1er mai 1749:—Rigaud de Vaudreuil succède au Chevalier Bégon comme gouverneur des Trois-Rivières.
2 mai 1915:—Mtre J. A. Désy est élu bâtonnier du Barreau trifluvien.
3 mai 1871:—Benjamin Sulte épouse Augustine Parent, fille du journaliste Etienne Parent.
6 mai 1612:—Naissance, à Rome, du Père Bressani, qui exerça le ministère aux Trois-Rivières, en 1634 et 1644.
6 mai 1709:—Inhumation du marquis Antoine de Crisafy, gouverneur des Trois-Rivières.
8 mai 1762:—Haldimand est nommé gouverneur des Trois-Rivières.



Le port de Tripoli a été le théâtre d'une des batailles importantes des forces anglaises contre l'Axe. Les Britanniques y firent perdre aux Italo-Allemands six navires d'approvisionnement et un destroyer. Des travaux du port furent endommagés et la ville elle-même subit de gros dommages. Les Britanniques ne perdirent qu'un avion.

Communautés, Laitiers, Restaurateurs, Bouchers, Epiciers, Tavernes, Hôteliers, Embouteilleurs !

Lorsqu'il s'agit de conserver, longtemps, frais et économiquement vos produits alimentaires ou vos breuvages... il n'y a qu'un moyen à prendre... **utilisez**

LA RÉFRIGÉRATION

Lorsqu'il s'agit de réfrigération, vous voulez un appareil qui vous donnera le maximum de rendement 24 heures par jour, 365 jours par année... **exigez un**

Universal Cooler

qui vous offre une installation pour n'importe quel de vos besoins. Lorsqu'il s'agit de **Universal Cooler**, rappelez-vous toujours qu'il n'y a qu'un vendeur... un vendeur qui vous offre des conditions de paiements les plus faciles et les plus avantageuses... en plus des services d'experts... **appelez chez**

1888

f. l. fortin
Limitée

1941



Souvenirs d'un passé proche
**Trois-Rivières,
Petite ville...**

Par François HERTEL

'AVAIS environ quatorze ans lorsque je quittai mon coin de pays natal pour venir demeurer aux Trois-Rivières.

Je ne connaissais cette ville que par les manuels de géographie. Pour un "bas-québécois", Trois-Rivières d'alors n'était qu'une petite ville sise entre Québec et Montréal. On la traversait en "chars" pour aller dans la métropole; mais on n'en conservait qu'un souvenir fumeux, qu'un panorama de fonds de cours et de derrière de maisons.

Elle me surprit agréablement. Presque aussi animée que la capitale, elle avait moins de pittoresque, plus de spontanéité.

Que de promenades solitaires dans le Trois-Rivières de 1920, alors que je ne connaissais à qui vive — c'était le bon temps — et que, dans la poésie simple des lieux, je croyais naïvement découvrir l'âme des personnes!

La rue Saint-François-Xavier où je demeurais, non loin du séminaire, la rue Laviolette avec ses vieux hôtels, ses résidences sobres et propres, la rue Royale qui plongeait vers le cœur de la ville... la rue Bonaventure, plus opulente, l'endroit chic "Je demeure sur la rue Bonaventure." — C'est quelqu'un, me disais-je.

x x x

Je m'enfonçais dans le quartier Saint-Philippe, malitorne, construit à la diable, savoureux quand même, avec ses vieilles maisons à pignon, ses bicoques de bois, ses manufactures, en fond de scène... Vieilles rues mal pavées, pas propres, grouillantes d'enfants sales et bruyants.

Retour par le port. Le vieux moulin presque confondu avec d'énormes tas de charbon. Le marché au poisson, sorte d'étal rustique, ouvert à tous les vents, recouvert en tôle, si j'ai bonne mémoire; où l'on vendait de l'anguille, de la "barbote", de la "perchaude": marchandages, discussions cocasses et navrantes.

Rien ne m'a jamais ému davantage que ces scènes où le pauvre, tout en défendant ses quelques sous, achète le nécessaire à sa triste vie, sous le regard narquois des badauds. Geste qui tire des larmes, celui du gueux qui sort d'une poche crasseuse des pièces blanches, les compte avec lenteur, les dépose à regret de sa main noire sur un comptoir sans cœur.

x x x

Plus loin, des tavernes; plus loin encore, le Boulevard. Sous le Boulevard, une cour de chemin de fer. Combien ce "dessous" me plaisait davantage! Je ne manquais point de m'y balader. De la poussière, de la suie, ô belles choses! Les pas nonchalants des flâneurs traînaient là-haut sur le béton de la promenade. Je finissais par monter à l'"étage". Sur les bancs de la magnifique terrasse, des hommes, des jeunes gens, la cigarette aux lèvres, lisent le "Nouvelliste", regardent, d'un air hébété le paysage plat et, ma foi, banal de Sainte-Angèle, en face. Le "Progrès", justement, revient de sa traversée modeste. Des beuglements retentissent. On débarque des bestiaux pour le marché.

J'arpente quelque temps le Boulevard. Puis, je m'engage

dans le plus joli coin de la ville. La vieille église protestante, — ancien temple catholique qui semble triste. Nostalgie des temps où Dieu vivait au tabernacle, dans le sanctuaire vide désormais. La demeure du Révérend, vieille maison poétique, mais sombre comme un "meeting". Quelques autres résidences. Les Ursulines. Oh! le beau monastère! Qu'il doit faire bon y vivre! Je me représentais les "nonnes" en extase tout le jour. Des jeunes filles, bras dessus, bras dessous, s'engouffrent en chantant dans le jardin clos.

La rue des Prisons. La brave prison débonnaire, avec sa cour où les "gros frappeurs" de l'Académie envoyaient rebondir leurs "coups de circuit"... Le Séminaire, le vieux Séminaire... Il avait grand air dans son architecture démodée, avec ses gais clochetons et son dôme, sa rangée symétrique de cheminées. La brique, rouge jadis, était devenue brune, terreuse. Sur le coin sud-ouest, un cadran solaire, fixe comme une sentinelle au port d'armes, rigide comme un doigt, marquait le cours du temps perdu...

D'autres fois, je m'égarais dans la direction des côteaux... De l'autre côté des Pins, on ne rencontrait guère de maisons. C'était des terrains vagues, sillonnés par endroits de bouts de trottoirs prématurés...

Sur le premier côteau, quelques maisons s'alignaient, celles du Boulevard Saint-Louis... Elles se heurtaient bientôt à un bouquet de pins vêtustes, au parasol élevé, lamentable, étrié.

J'avais vite fait l'ascension du second côteau. Le terrain de l'exposition me rappelait infailliblement la palissade de pieux du fort du Long-Sault... Je m'attendais presque à voir surgir Dollard et ses compagnons, flanqués d'Anontaha et de Metiwimég, me criant: "Qui vive?" C'était pourtant lieu pacifique qui servait surtout aux parties de balle-au-camp. Les Trifluviens, moins carnassiers que les Castillans, pour repaître leurs instincts féroces, se contentaient d'assister aux coups donnés sur une balle; ils étaient, à l'occasion, friands de "volées" aux arbitres...

Le terrain de l'exposition, agrémenté de pistes de courses, d'un champ de "soccer-football", des baraques indispensables à la foire annuelle, jouait un grand rôle, jadis, dans la cité!

Hors les murs de planches, c'était la brousse. Les bleuets, les fraises, les framboises, et que sais-je...

Retour par le monastère du Précieux-Sang où la vie spirituelle me paraissait s'être réfugiée sur les hauteurs, effarouchées.

x x x

Rue Champfour, des tavernes, des boutiques. La vieille gare crasseuse puait une haleine âcre, étouffante: les locomotives.

Rue Saint-Maurice, une réplique assez malpropre de la rue des Forges... Le monastère des Franciscains, avec sa jolie chapelle conventuelle où les bonnes femmes assistent pieusement à vêpres, à complies... La cour du Séminaire, flanquée d'un poste de

police. Coïncidence! La vaste église des Franciscains, les offices pieux, bien organisés, les multiples oeuvres paroissiales, les treize mardis de saint Antoine!

Et me voici sur la route du Cap. Je passe devant la "Wabasso Cotton". La fonderie "Canada Iron".

Voici le pont du Saint-Maurice; la rivière sous nos pieds, qui coule à travers les billots. Au loin, la pestilentielle "Wayagamack". Et l'"International Paper"...

x x x

Une promenade sur la rue des Forges m'a intéressé une bonne demi-heure. Les deux théâtres, concurrents pacifiques qui s'arrangent pour ne pas se nuire... Le marché, hirsute; c'est un samedi... La paysannerie offre ses choux, ses carottes, ses navets. Les mégères de la ville se font damer le pion par des matrones des champs. Engueulades à perte d'haleine. Je m'esclaffe.

Autant le pauvre homme timide qui s'enquiert du prix est ému, autant la maritorne virulente, haut en verbe, m'amuse.

Des enfants morveux se mouchent avec leurs habits, des chiens se font écraser, marcher sur la queue, hurlent avec ensemble. Des fromages bavent au soleil.

Place du marché, je t'aime. Tu es froidement, franchement laide. Tu n'as pas, toi, de prétentions à la beauté. Le Parc Champlain que je traverse en revenant, en a, le pauvre, de ces prétentions. Que voulez-vous, face à l'hôtel de ville, il y a place pour les aberrations!

La splendide cathédrale est si austère et si simple; il fait si bon y prier, que je m'arrête un instant pour écouter battre sous ses arcades gothiques la présence adorable de Dieu, au rythme de la grande horloge, dans la flamme aiguë de la lampe du sanctuaire.

x x x

Trois-Rivières, petite ville. Mon Dieu qu'elle l'était dans ma jeunesse! Non seulement par son pourtour, par sa population, mais hélas! par son âme. Elle avait si peu d'âme. Bourgeois, ouvriers, s'en allaient doucement à la tombe, bercés par la même paresse. On ne vivait pas aux Trois-Rivières, on mettait du temps à mourir.

Trois-Rivières, petite ville, n'existe plus. Désormais elle est la métropole de la Mauricie. Quelqu'un s'est levé à l'horizon...

Je ne me reconnais plus dans Trois-Rivières. On y cause maintenant littérature. On discute patriotisme, achat chez nous, réveil national... voire religion. Trois-Rivières a perdu beaucoup de son demi-visage américain, une grande partie de sa laideur savoureuse, une certaine proportion de sa paresse invétérée. Elle sest dégoûdée, a dégelé son sang latin.

Et elle ne fait que commencer... Elle ira loin.

Grand bien te fasse le Seigneur, ma vieille cité, Trois-Rivières, petite ville!

François HERTEL.



POUR VOS IMPRESSIONS

adressez-vous à

L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC
1563, Royale. Tél.: 640

LE TRIOMPHE DE DIEU

Nous donnons souvent beaucoup pour le triomphe des hommes. Que donnerons-nous pour le triomphe de Dieu?

● Souscription pour le Congrès Eucharistique diocésain du 5 au 11 mai inclusivement, pour Trois-Rivières et le Cap.

FRANÇOIS HETU

Vendeur autorisé de



FORD — MERCURY — CAMION
KIMBALL AUTOMOBILE LTEE

TEL.: 3420

TEL.: 527

ANNONCES CLASSIFIEES

Avez-vous un logement ou un bureau à louer?

Une maison ou un auto à vendre?

Un terrain peut-être à échanger?

Enfin, voulez-vous atteindre plus de 25,000 LECTEURS?

Annoncez dans les petites annonces classées du "Guide Commercial".

Plus de 25,000 personnes à travers tout la région liront votre message. Vous trouverez certainement parmi elles la personne intéressée.

Pour une somme aussi minime que 3 sous le mot (minimum 10 mots) vous atteindrez sûrement dans "Le Guide Commercial" l'acheteur désiré.

Ecrivez au "Guide Commercial des Trois-Rivières, 1563, rue Royale, Trois-Rivières, au soin des PETITES ANNONCES CLASSÉES ou apportez votre annonce à nos bureaux.

Ces annonces sont payables d'avance.

PHOTOGRAPHIE

Photos finies parchemin sur papier Velox. Rouleaux de films développés, imprimés: .25c (toutes grandeurs). Impression: .8 pour .25cts. Agrandissement GRATUIT avec chaque commande, par des experts canadiens français. Frais de malle: .03cts. Photo De Luxe Enrg., Station Ho-

STIMULE ET RAFRAÏCHIT



PEPSI-COLA
FAMEUX DEPUIS PLUS DE 30 ANS

12 ONCES
5¢

UN BREUVAGE PÉTILLANT-FORTIFIANT
PEPSI-COLA
RAFRÂCHISSANT ET SAIN

1 AUT 2 FOIS SON PRIX

J. A. BEGIN,
Embouteilleur autorisé.

chelaga, Dépt. R, Montréal. (a-14)



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES
APPELÉZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Sucr rue Milot.



... Madame, voici pour vous ...



Mademoiselle l'Institutrice

Matin et soir, elle passe, par tous les temps et les saisons. Dans les jours ensoleillés et calmes, durant les tempêtes qui mêlent le ciel et la terre; par les froids qui nous retiennent, frissonnants, autour du poêle.

L'institutrice de l'école prochaine passe à la même heure, du même pas hâtif, car l'école sera froide et les élèves prendront du mal. Elle ne pense pas qu'elle aussi frissonnera avant que la chaleur embue les vitres et rende un peu hospitaliers ces quatre murs frigidés.

La jeune fille semble insensible aux dispositions extérieures des jours. Elle vit par en-dedans, pensant, tout le long de la route, non pas à la température, mais à l'oeuvre sur le métier. Aujourd'hui, il faut que la 7ième pioche l'arithmétique; la sixième fera des exercices de grammaire; pendant ce temps, les pupilles...

Et tandis que la classe se réchauffe, elle trace les exemples, sur les tableaux, et ainsi de suite.

Nous, nous parlons avec lamentations, sur la température qui fait et qui fera et la jeune institutrice, toute à son idéal, ne se préoccupe guère des inconvénients qui usent sa personne humaine. Elle est une intelligence, un coeur et elle a la responsabilité de trente, quelquefois quarante intelligences attendant d'elle la lumière sur toutes choses. Si vous croyez qu'on a le souci des préoccupations matérielles, avec ce fardeau sur les épaules?

Trop souvent, on regarde passer cette travailleuse, avec des paroles aigres-douces sur les lèvres; il y a bien des à-côtés qui nous chiffonnent et sans savoir le pourquoi, le comment, on parle, on parle contre l'institutrice.

Et ces méchancetés viennent à son oreille et le fardeau pèse davantage; il y a des moments de vrai découragement. Elle peut se tromper, la jeune fille, elle le sait; à son âge, on ne possède pas l'expérience de cinquante ans. Un avertissement donné amicalement serait bien reçu, mais rien ne fait mal, ne pique plus au vif que ces paroles semées un peu partout et prononcées avec l'intention, bien visible, de causer de la peine; aussi bien recevoir un soufflet, c'est plus franc.

Avant de critiquer ces pauvres institutrices, la plupart encore à leur début, essayons de nous mettre à leur place. Avoir le programme de sept, huit années à conduire de front; l'appliquer à des élèves souvent de forces inégales, de caractères plus ou moins difficiles; trouver le moyen d'employer le temps de tout ce petit monde qui ne cherche qu'à perdre du temps. Ce qui est encore plus compliqué, garder l'autorité sur des élèves dont quelques-uns atteignent presque l'âge de la maîtresse et qui, en plus, manquent d'éducation, obéissant aux mauvais conseils des parents qui prennent, sans rien entendre, la part de leurs petits chéris...

La jeune maîtresse peut bien perdre le contrôle de ses nerfs et de sa volonté; gagner sa vie à ce prix, c'est la gagner durement; il reste l'idéal de former la génération de demain; de former son esprit, son coeur, son âme. Vraiment, cela vaut la peine de s'user à la tâche, mais franchement, je n'aurais jamais eu ce courage.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.



Mme PIERRE CLEMENCEAU, épouse du fils du "Tigre" vient d'arriver à New-York, avec son fils, Paul. Elle a fait le voyage à bord d'un clipper.

Retraites fermées féminines

A Trois-Rivières.

Le Rév. Père Bernardin Verville, o.f.m., donnera une retraite fermée aux jeunes filles du 8 au 11 mai; cette retraite sans être exclusivement pour les fiancées sera aussi pour les préparer à la vie familiale. Il y aura une retraite pour les dames du 12 au 15 mai et une autre du 26 au 29 mai. Du 1er au 4 juin aura lieu une retraite spécialement pour les jeunes filles des paroisses rurales; du 17 au 20 juin ce sera celle spécialement désignée pour les jeunes filles de 15 à 18 ans qui ne vont plus en classe, et du 30 juin au 3 juillet, pour les Etudiantes ayant au moins 15 ans révolus.

Les Institutrices sont invitées à celle du 26 au 29 juin, surtout les Institutrices des villes de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Grand'Mère et Louiseville. Les Institutrices des paroisses rurales en auront une en juillet.

UN ACCIDENT



qui coûtera peut-être \$500.

LE PIRE serait que l'auto et son propriétaire ne fussent pas assurés.

Ne vous exposez pas au même risque et assurez-vous sans tarder.

chez
JEAN - GUY BELLEMARE

Tél.: 2710

Les demoiselles de plus de 25 ans auront aussi leur retraite spécialisée du 19 au 22 juillet.

Prière de s'inscrire sans retard et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements en s'adressant au Couvent de Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières.

La paroisse Ste-Marguerite souscrit \$530.

La paroisse Sainte-Marguerite de Cortone a été la première à faire parvenir sa souscription aux organisateurs du Congrès Eucharistique des Trois-Rivières. La somme recueillie à date est de \$529.85, mais la souscription n'est pas encore close dans cette paroisse, de sorte qu'on s'attend à ce que le résultat final étonne toutes les paroisses du diocèse et oblige les comités paroissiaux à effectuer un travail considérable s'ils veulent recueillir une souscription proportionnée à celle-là.

x x x

La souscription ne doit se faire aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine que du 4 au 11, mais dans la paroisse Sainte-Marguerite, M. l'abbé L.-J. Chamberland a jugé bon de la tenir immédiatement afin qu'elle ne se tienne pas en même temps qu'une autre organisation paroissiale déjà fixée pour la semaine du 4 au 11 et que le Congrès Eucharistique ait la préférence dans la générosité des paroisses. Voilà un geste qui honore le curé de Ste-Marguerite et qui est de nature à assurer le succès de la souscription comme du congrès.

x x x

Cette souscription, dont le résultat est déjà si beau sans être complet, représente de toutes et chacune des familles de Ste-Marguerite. Bien que cette paroisse soit l'une des moins opulentes de la ville, le geste qu'elle vient de poser pour le succès du Congrès Eucharistique stimulera le zèle des autres paroisses.

C'est à l'approche du printemps qu'il faut commercer à faire la guerre aux moustiques

Quand elle est affamée et assoiffée de sang, la femelle du moustique pique avec rage et sans répit. Les mâles ne sucent pas le sang, car leurs pièces buccales sont faibles et ne peuvent percer que les tissus délicats des plantes; ils ne sont pas non plus poussés comme la mère, par la nécessité de se procurer du sang pour mûrir les oeufs et perpétuer l'espèce. Quand les moustiques ont pris l'essor, on ne peut pas faire grand'chose pour les détruire. Le moment le plus propice pour les attaquer est avant qu'ils sortent de l'eau où ils se multiplient. Tous les moustiques se développent dans l'eau calme. Au Canada, la plupart d'entre eux sont produits dans des flaques d'eau temporaires, comme les marais remplis d'eau de neige ou d'eau de pluie, les bords inondés des étangs, des lacs et des cours d'eau. Leurs oeufs sont pondus pendant les mois les plus chauds, mais ils n'éclosent généralement qu'après avoir passé l'hiver sous une couverture de neige, sur les feuilles mortes et sur la terre dans des endroits bas. Ils éclosent à la fonte des neiges, quand la terre est couverte d'eau de neige ou de pluie. Les larves se développent lentement quand l'eau est froide, plus rapidement quand le soleil les réchauffe; elles se transforment en nymphes lorsqu'elles ont atteint leur taille et font leur apparition peu de temps après sous forme d'insectes parfaits. La plupart des moustiques se forment généralement entre la fin d'avril jusqu'au commencement de juin, et c'est pendant cette période que les moyens employés pour les détruire sont les plus utiles.

D'autres moustiques se reproduisent tout l'été dans toutes sortes d'endroits, comme par ex-

emple les barils remplis d'eau de pluie. Les larves et les nymphes respirent par l'entremise d'organes en forme de tube qu'elles poussent à travers la surface de l'eau pour atteindre l'air extérieur. Quand on verse un peu d'huile de charbon sur la surface de l'eau, cette huile pénètre à travers les tubes et empoisonne les moustiques. On peut ainsi détruire une multitude lorsqu'ils sont concentrés dans l'eau et sans moyens de défense. Un autre moyen, qui est encore préférable, est d'égoutter les flaques d'eau de surface qui se forment temporairement dans les champs et les bois au printemps et qui sont une source prolifique de moustiques. Les personnes qui s'intéressent à ce sujet, c'est-à-dire tous ceux qui n'aiment pas à être piqués par les maringouins, devraient écrire au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, qui leur enverra gratuitement un feuillet sur ce sujet.

Gratis!
MONTRES BRACELETS

Procurez-vous une jolie montre-bracelet ABSOLU-MENT GRATIS en vendant 24 bouteilles de parfums à des prix modiques. Rien à débours. PROMPTITUDE RECOMPENSEE. Tout vous sera fourni gratuitement en écrivant à

CENTRAL PREMIUM CO.
2150 EST. RUE RACHEL MONTREAL

SOYEZ
à la page avec les
PEINTURES, VERNIS ET EMAUX DE

CANADIAN INDUSTRIES
C-I-L
LIMITED

et les
tapisseries
"SUNWORTHY"

J. A. ST-PIERRE
FERRONNERIE

x x x

926, rue St-Maurice.
Tél. 814.

Prenez
l'habitude de
Servir
le lait
Homogénéisé
Régal

● Parfaitement nutritif
● Incomparable pour les bébés, et qui, par sa saveur égale, fera les délices de de toute la famille.

APPELEZ 308

GOUTEZ
AU PLAISIR DE LA BELLE SAISON EN VOUS PROMENANT SUR UNE SUPERBE
BICYCLETTE
C. C. M.
Réparations de tous genres.

Tous les modèles à tous les prix sont vendus par
Armand Gagné
Le spécialiste du bicycle en ville.

857, rue St-Honoré,
(Près de Champfour et Ste-Marie)
Téléphone: 2839-J.

\$1,526,000. d'Assurances en quelques mois d'opération

Tel est le résultat obtenu par

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

La PROTECTION NATIONALE

ASSURANCE--INCENDIE

Capital autorisé: \$500,000.00. Siège social: St-Jean, Québec.

UN BELEXPME DE SOLIDARITE NATIONALE

VOICI CE QUI A ETE FAIT

● Il nous est agréable de porter à votre connaissance les progrès de la compagnie depuis le début de ses opérations qui ne date que de quelques mois. Le montant global d'assurance se chiffre présentement à \$1,526,000.00.

● Les perspectives sont donc des plus encourageantes et les éclatants succès déjà réalisés sont dûs à la collaboration de tous les nôtres. Cependant avez-vous fait entièrement votre part? Avez-vous songé à inviter vos proches et vos amis à confier leur assurance-incendie à votre compagnie qui offre les mêmes avantages et la même sécurité que toute autre?

● Serait-ce trop vous demander d'accorder votre patronage aux agents officiels de la compagnie d'assurance La Protection Nationale? Ces messieurs nous assurent de leur entier appui. N'est-ce pas juste que leur dévouement suscite chez tous les nôtres une préférence d'ailleurs bien légitime.

● N'est-il pas vrai que le succès le plus durable est celui qui est obtenu après de multiples efforts et de nombreux sacrifices, et c'est le cas de La Protection Nationale!

● D'abord vos administrateurs ont renoncé à toute indemnité, vos agents ont suivi leur exemple en acceptant une commission peut-être pas tout à fait aussi alléchante que celle proposée par des compagnies étrangères, des propagandistes bénévoles par pur esprit patriotique nous apportent leur collaboration vraiment stimulante. Toutes ces bonnes volontés ont bien servi la cause et le succès de la compagnie.

● Votre intérêt personnel, messieurs, vous commande donc de vivre pleinement votre foi nationale et vous ne pourrez mieux le faire qu'en travaillant ardemment au développement intense et rapide de cette grande institution essentiellement canadienne française.



ARTHUR ROUSSEAU

Président des Assurances Funéraires
Rousseau & Frère Ltée,

Directeur de la Protection Nationale,

Organisateur de la campagne de souscription en faveur des aveugles.

VOICI CE QUE L'ON ATTEND DE VOUS

Pour survivre comme groupe ethnique il nous faut continuer à acquérir notre indépendance et notre autonomie financières. Nous avons encore beaucoup à faire dans le domaine de l'assurance-incendie puisque nous n'obtenons encore que 3 0/0 des primes souscrites dans la province de Québec.

Ne soyons pas indifférents plus longtemps.

Trifluviens, faisons notre part dans le relèvement économique des Canadiens français en confiant nos risques à la Protection Nationale.

Arthur ROUSSEAU,
Directeur.

Nous attendons votre coopération basée sur la compréhension de la solidarité nationale.

Le capital-action de la Protection Nationale a été versé par 975 actionnaires canadiens français.

La solidité de la compagnie est assurée. Son succès grandissant est entre vos mains.

Confiez-lui tous vos risques.

Elle assurera vos immeubles, maisons résidentielles, magasins, manufactures, boutiques. Elle protégera également les mobiliers de vos maisons contre les risques d'incendie. Dans ce domaine, soumettez vos demandes de renseignements à notre organisateur de district, M. Marcel Laflamme. Et quand vous prenez de l'assurance-incendie, exigez de votre assureur une police de La Protection Nationale.

Organisateur de district pour la Protection Nationale :

MARCEL LAFLAMME,

478, rue Des Forges,

Tél.: 2396-R,

Trois-Rivières.



LA VIE LITTERAIRE

La province de Québec devient la Mecque de dix millions de Francophones

Un immense public se tourne vers le Canada français pour ses lectures françaises.

Par suite des événements survenus en France comme résultat de la guerre mondiale, il y a, en Amérique, pas moins de dix millions de personnes appartenant aux pays français (France, Suisse, Belgique) ou à d'autres pays (Italie, Espagne, Pologne, Russie, Hollande, Tchécoslovaquie, etc.), qui parlent, écrivent ou lisent le français plus volontiers que l'anglais.

Nous savons tous que notre groupe ethnique ne compte pas moins de 3,000,000 de personnes, dont 77% habitent la province de Québec. Sur ce nombre, près d'un million habitent Montréal. Le tiers de la population du Nouveau-Brunswick est de descendance acadienne, 250,000 Canadiens français habitent l'Ontario; 50,000 à 60,000 le Manitoba, 50,000 la Saskatchewan.

En plus, il y a aux Etats-Unis, une minorité française groupée, évaluée à 2,800,000, en ne tenant compte que des descendants de Canadiens français. Qu'on en juge par les chiffres suivants obtenus de relevés officiels :

Maine	132,000
New-Hampshire	127,000
Vermont	52,000
Massachusetts	370,000
Connecticut	80,000
Rhode-Island	122,000
Illinois	200,000
Californie	72,000
Louisiane	600,000
Michigan	145,000
New-York	145,000
Wisconsin	36,000

A ces 2,800,000 individus de langue française "groupés" aux Etats-Unis, il faut ajouter :

(a) les colonies françaises, belges, suisses-françaises des 48 états, colonies qui ont grossi rapidement à la suite des récents événements européens ;

(b) les émigrants récents ou les fils d'émigrants des pays de langue française autres que le Canada ;

(c) les nombreux émigrants récents des pays où l'on parle plus couramment le français que l'anglais, ainsi que les émigrés politiques allemands, polonais, russes, tchèques, autrichiens, hongrois, italiens, espagnols, etc., qui ont longtemps vécu en France, en Belgique et en Suisse française et qui, par conséquent, parlent le Français.

Le nombre des émigrants de ces catégories dépasse facilement le nombre de 500,000 individus.

Il faut, en plus, tenir compte du grand nombre de citoyens purement américains qui voyagent en Europe avant la guerre ou y résidaient et de ceux qui, en Amérique même, s'intéressaient à la littérature et aux activités françaises. Ajoutons encore à ceux-ci les nombreux Américains qui continueront à parler ou à apprendre le français.

N'oublions pas que l'ensemble des universités américaines, l'Institut Rockefeller, la Fondation Carnegie et un grand nombre d'institutions locales du même genre ont des budgets pour l'achat de livres ou de publications françaises qui atteignent l'énorme chiffre de \$75,000,000 !

AMERIQUE CENTRALE ET AMERIQUE DU SUD

L'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, d'autre part, ont

toujours constitué des marchés importants pour le livre et les publications français. Rien qu'au Mexique, en Argentine, au Brésil, en Uruguay et au Chili, où l'immigration française fut considérable, on peut compter (ensemble) 2,500,000 de Français ou descendants de Français continuant à parler leur langue. Par ailleurs, toute l'élite brésilienne, argentine, mexicaine, vénézuélienne, dominicaine, parle et lit le français et se montre friande de ses publications. (Au seul Brésil, en 1928, on vendait 100,000 exemplaires par mois de magazines français). Notons au passage que la langue française est la langue officielle de la république d'Haïti.

COLONIES FRANÇAISES D'AMERIQUE

Enfin, n'oublions pas les colonies françaises d'Amérique et surtout les Antilles, si évoluées, et où toute l'immense majorité de la population, même indigène, parle et lit uniquement le français.

UN IMMENSE PUBLIC, JUSQU'ICI MECONNU PAR LA FRANCE, SE TOURNE VERS LE CANADA FRANÇAIS

Voici donc un immense public — le chiffre de dix millions est sûrement un minimum — qui se trouve privé pour un temps plus ou moins long de publications venant de France et qui, par ailleurs, a toujours été très mal desservi par ces publications, aucun effort n'ayant été tenté par la France, pour le satisfaire.

Fort naturellement, c'est au Canada français qu'il appartient de satisfaire cette demande — d'abord parce que nos imprimeries possèdent la main-d'oeuvre française à la production de livres français; ensuite parce que nos imprimeries peuvent produire le livre français à meilleur compte que les imprimeries américaines; de plus, parce que les livres et publications imprimées en langue autre que l'anglais ne paient pas de douane aux Etats-Unis; parce que le Canada jouit de tarifs dits préférentiels sur l'exportation de sa production en Amérique Centrale et en Amérique du Sud... sans parler des ententes douanières qui existent entre le Canada et les autres pays, colonies et protectorats de l'Empire britannique, car il ne faut pas oublier que le Canada n'est pas le seul pays britannique où le français soit une des langues officielles. Il y a, en plus, les Iles de la Manche, l'Ile Maurice, les Iles Seychelles, Trinidad, la Grenade, la Dominique, l'Ile Sainte-Lucie et la Guyane britannique !

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques. Rubans, Papier, Carbone Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620
1644, rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

"Un Homme et son Pêché"

A la suite de nombreuses sollicitations, on vient de rééditer "Un Homme et son Pêché", roman de moeurs qui obtint, en 19'5, le Grand Prix David.

On peut entendre présentement à la radio une adaptation de ce récit des Pays d'en Haut, mais il s'agit ici du roman original augmenté d'une préface de l'auteur et de dix compositions hors-texte de Simone Aubry. Cette histoire d'un avare se déroule en 1891, dans les Laurentides, au nord de Montréal. Un homme et son pêché. Et quel pêché! Le plus laid, le plus abominable: l'avarice. A quarante-deux ans, Séraphin Poudrier épouse Donalda Laloge, âgée de vingt ans seulement, et fille de défricheur. Il ne l'aime pas. Il ne vit et ne respire que pour sa passion: l'amour de l'argent.

L'auteur d'"Un Homme et son Pêché" nous offre là une peinture âpre et vigoureuse d'un avare que son mal ronge sans cesse. C'est d'une observation directe, intense, et jamais roman de moeurs ne fut plus réaliste au pays de Québec. C'est écrit dans un style imagé et très personnel, éclatant d'expressions pittoresques et de canadianismes du meilleur goût. Si l'auteur fait preuve d'une psychologie profonde, il nous donne aussi des descriptions poétiques de la nature, lesquelles, selon la critique, nous font songer à Balzac.

Le livre est en vente chez les libraires et chez l'auteur, Claude-Henri Grignon, à Sainte-Adèle (Terrebonne) P. Q. Il a été tiré de cette présente édition des exemplaires de luxe, autographiés par l'auteur, au prix de \$1.10, frais de poste compris. Les exemplaires de l'édition ordinaire se vendent \$0.75 et, par la poste \$0.85.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection. etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre

Tél.: 491. Trois-Rivières.

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC.

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures. Tél. Bureau: 35.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nohert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières



Un nouveau livre

SUR LE

JAPON

ECRIT PAR UN

TRIFLUVIEN



Un beau volume illustré de 25 photos. \$0.75

En vente au **BIEN PUBLIC** 1563, Royale

"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

NOMBREUX "JOS LATOUR" AU SERVICE DU TELEPHONE

Un abonné nous écrit—
"Mon ami Jos Latour vient de terminer sa trentième année à l'emploi de votre compagnie.
"Jos a réussi à cause de son intelligence et de son activité. Mais s'il a pu parvenir à la situation qu'il occupe aujourd'hui, c'est parce que votre compagnie a su le choisir d'abord, puis lui donner de l'avancement."
"Pour moi, Jos Latour, c'est la compagnie du téléphone."

Il nous fait plaisir de constater que l'on juge notre compagnie par les gens qui travaillent pour elle. Leur expérience et leur empressement à plaire au public expliquent, dans une large mesure, les progrès du téléphone au Canada.

En service actif
demandez des villes aux mots
LONG DISTANCE TELEPHONE
OF CANADA

Chronique AGRICOLE

EVOLUTION DE L'HORTICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

SITUATION VERS 1920

Si on étudie l'histoire de l'horticulture québécoise, on est surpris de constater la médiocrité de notre production maraîchère il y a vingt ou vingt-cinq ans. Selon les chiffres fournis lors du recensement fédéral de 1921, la superficie réservée aux cultures maraîchères était, en 1920, de 8,467 acres, avec une production évaluée à \$1,672,157.00. A cette époque, on importait presque tous les légumes, même les fraises et les framboises destinées à la mise en conserve. L'approvisionnement en produits horticoles de la plupart des petites villes industrielles dépendait presque exclusivement des grandes villes. Il existait un écart considérable entre l'offre, qui était stationnaire, et la demande, qui ne cessait de croître sous l'influence de multiples facteurs: découverte des vitamines, besoin d'une nourriture légère (l'énergie mécanique remplace l'énergie humaine), augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs, changement dans le mode de vie, expansion et propagande des magasins à succursales multiples, etc.

Jamais temps ne fut plus favorable au développement de l'horticulture. Et d'autant plus que la province de Québec s'y prête admirablement: son sol et son climat sont variés et conviennent très bien à une production maraîchère diversifiée, ses voies de transport sont nombreuses et faciles, sa main-d'oeuvre est abondante et peu coûteuse, son marché intérieur est considérable, etc.

INNOVATIONS ET PROGRES

C'est en 1914 que l'Etat donna, pour la première fois, une impulsion à l'expansion de l'horticulture, en créant un service administratif dont la sphère d'action s'étendit bientôt à toute la province. Ce service devait déterminer les possibilités culturelles de nos divers districts agricoles, améliorer et organiser la production et s'efforcer de la rendre rémunératrice.

Trois phases nettement caractérisées ont marqué le développement de l'horticulture. D'abord, ce fut la phase expérimentale. Elle permit de déterminer aussi exactement que possible quelles étaient les espèces et les variétés à adopter pour des fins domestiques, commerciales ou industrielles. Vint ensuite une période de vulgarisation par les moyens de champs de démonstration. Il s'agissait de mettre en relief l'efficacité des méthodes culturales préconisées, de généraliser l'emploi des meilleures espèces et variétés, et d'établir quel profit pouvait laisser telle ou telle culture.

A ces deux phases, qui n'ont duré qu'une quinzaine d'années, a succédé une période de développement intense dans les endroits les plus propices à la production maraîchère. L'éducation et l'instruction agricoles, par la démonstration sous toutes ses formes, de même que l'octroi de généreuses subventions aux associations de producteurs et aux industries de transformation, y ai-

dèrent puissamment. La statistique de la production maraîchère révèle en effet que la superficie des cultures maraîchères s'est considérablement accrue au cours des vingt dernières années. De 8467 acres qu'elle était en 1920, elle atteint 48650 acres en 1939, soit une augmentation de 475%. Quant à la valeur de ces mêmes cultures, elle est passée de \$1,672,152.00, en 1920, à \$7,265,000. en 1939, soit une augmentation de 334%. Si l'on ajuste ce dernier chiffre d'après l'indice des prix (qui était de 161.6 en 1920 et de 64.6 en 1939), la production maraîchère aurait donc une valeur de \$11,281,055. en 1939, comparativement à \$1,074,750.00 en 1920, soit une augmentation de 990%. Il conviendrait d'ajouter à ces chiffres quelques millions de dollars représentant la production potagère dans les villes et les villages.

Tout en augmentant le volume de la production, on s'est appliqué à la diversifier, on a perfectionné les méthodes de culture, augmenté les rendements et introduit de nouvelles variétés de exigences commerciales. Beau-légumes afin de répondre aux coup de centres éloignés où la culture des légumes et des petits fruits était à peu près inconnue il y a quelques années, produisent sur une base commerciale les légumes nécessaires à la consommation locale:

ORIENTATION

Telle a été l'évolution de la culture maraîchère au pays du Québec depuis vingt-cinq ans. S'il y a eu progrès, il n'en reste pas moins que l'on peut faire encore mieux. Il importe surtout d'améliorer la qualité de notre production.

Si l'on considère le volume de nos diverses productions maraîchères, on doit reconnaître qu'elles ont atteint, sauf exception, un degré de développement qui occasionne souvent leur mévente. Que nos producteurs s'obstinent à ne rechercher que la quantité plutôt que la qualité, et ils rencontreront des échecs répétés. Ils ne doivent point oublier que certaines productions trouvent difficilement preneur sur nos marchés parce que des productions rivales les supplantent grâce à leur qualité. A ce point de vue, une enquête faite sur le marché de Montréal par les ministères fédéral et provincial de l'agriculture, en 1937, est très révélatrice. Une trop forte proportion des produits maraîchers qui y sont vendus sont d'origine étrangère. Quelles sont les causes de cet état de chose? Sans doute que les efforts déployés en vue d'améliorer notre production maraîchère n'ont pas donné tous les résultats que l'on en espérait. Le producteur est trop individualiste, la production n'est pas tout à fait conforme aux exigences du marché, certaines cultures sont plus ou moins adaptées au milieu, la qualité laisse souvent à désirer, les lois de la classification ne sont pas toujours observées, il y a un défaut d'intensité dans la production dû à l'éparpillement des cultures, la distribution n'est pas suffisamment ordonnée, enfin l'éducation du consommateur reste à faire.

L'habitant canadien-français à l'honneur

cette année, le jour de la fête nationale.

La population des villes s'est dangereusement accrue, pendant le dernier demi-siècle, aux dépens des campagnes canadiennes-françaises. Nombre des nôtres ont déserté la vie agricole pour venir travailler à la ville, où bien souvent ils n'ont trouvé que le chômage.

En plus grand nombre cependant, nos habitants sont demeurés fidèles à leur vocation de terrien et c'est ceux-là que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal veut honorer. Elle invite toutes les sociétés de St-Jean-Baptiste à faire de même, ainsi que toutes les sociétés nationales, pour que l'hommage rendu à la famille paysanne canadienne-française soit général le 24 juin prochain.

Si notre peuple a pu survivre comme groupe ethnique, de 1760 à nos jours, c'est bien à l'habitant canadien-français et à sa nombreuse famille qu'il le doit en premier lieu.

C'est lui, en effet, qui a conservé la langue et la religion des

CONCLUSION

Il est urgent d'inciter les producteurs à améliorer la qualité de leurs productions, tout en diminuant le coût. Il faut également les amener à s'organiser au plus tôt suivant la formule coopérative, puis les guider et les assister dans la mise sur le marché de leurs produits.

Henri DUBORD, M.Sc.

Economiste agricole.

ancêtres, leurs moeurs simples et leurs vieilles traditions; c'est lui qui a su prendre sa revanche sur le conquérant d'hier par la revanche pacifique des berceaux; c'est lui qui a assuré au peuple l'élément de stabilité qu'il lui fallait pour survivre; c'est lui qui a su mettre au service de la patrie et de la religion les jeunes énergies qui fortifient son foyer; c'est lui encore aujourd'hui qui fait notre force, notre noblesse et qui demeure notre plus belle et notre plus sûre promesse d'avenir.

Il faut qu'il soit à l'honneur le jour de la fête nationale, pour que tous reconnaissent ce que le peuple lui doit. Ce sera aussi l'occasion de le réhabiliter à ses propres yeux et aux yeux de tous.

Il se peut que demain toute notre vie soit bouleversée, que tout notre régime économique s'écroule. Mais demain comme hier, la terre restera et l'habitant qui la labourera et l'ensemencera en récoltera aussi les fruits; sa vie continuera paisible et belle, tandis que l'ouvrier des villes se verra peut-être de nouveau plongé dans le chômage et la misère.

S'attacher à la terre est donc ce qu'il y a de plus sage, et ceux qui ne s'en sont jamais séparés méritent d'être glorifiés.

Honneur donc à tous ceux qui, de père en fils depuis un siècle ou plus, habitent le même lopin de terre! Honneur à ceux qui ont monté la garde autour de la Maison! Ils ont bien mérité de la patrie et le 24 juin prochain, tout le peuple, celui des villes comme celui des campagnes, celui des terres neuves comme celui des vieilles paroisses, leur rendra hommage. Ce sera vraiment la fête de l'habitant canadien-français.

TOITURE METALLIQUE TITE-LAP

Ecrivez
Maintenant

Afin d'obtenir une estimation, envoyez les dimensions du faite et des chevrons. Absolument étanche, à l'épreuve des intempéries. Réduit les risques d'incendie. La toiture et le lambris métalliques TITE-LAP sont disponibles dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior, jauges 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur.



Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Desjardins, Montréal 101 rue St. Paul, Québec

une suggestion

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
L I M I T E E

282 QUÉBEC RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTRÉAL

POUR LES OCCASIONS SPÉCIALES

Aujourd'hui, plus que jamais, chacun répète: "Pour moi, toujours MOLSON!"

Le Canada en guerre

LA DECLARATION DE HYDE-PARK

Le premier ministre du Canada et le président des Etats-Unis ont fait, au début de la semaine, une déclaration conjointe sur la politique de guerre commune aux deux pays. Tous deux ont discuté des mesures à prendre en vue d'utiliser de la façon la plus efficace la puissance de production de l'Amérique du Nord tant pour la défense des deux pays que pour l'aide à la Grande-Bretagne et aux autres démocraties. On s'est entendu sur le principe général de la mobilisation des ressources du continent. Le Canada doit demander aux Etats-Unis beaucoup de matériel de défense et ses achats se feront encore plus nombreux cette année. D'autre part, le Canada peut actuellement et pourra produire certaines munitions, des matériaux essentiels, de l'aluminium et des navires dont les Etats-Unis ont un pressant besoin. Dans les prochains douze mois, le Canada pourra fournir les Etats-Unis de ces articles pour une valeur d'environ trois cent millions de dollars, et le paiement de ces produits par les Etats-Unis aidera le Canada à payer ceux qu'il lui faudra acheter aux Etats-Unis.

Les principaux points qui ressortent des commentaires du premier ministre sur son récent voyage aux Etats-Unis sont les suivants: Le président Roosevelt a accepté de venir à Ottawa entre le 10 et le 15 mai; si le gouvernement canadien peut supprimer certaines restrictions au sujet des voyages de plaisir aux Etats-Unis sans nuire au crédit du pays, il le fera; le gouvernement canadien entend donner encore plus de publicité à son effort de guerre. M. Mackenzie King a dit que la déclaration qu'il fit à Hyde-Park, N.-Y., conjointement avec M. Roosevelt, peut être désignée sous le nom de "Déclaration de Hyde-Park" pour la distinguer de la "Déclaration d'Ogdensburg" faite en août dernier.

ENQUETE SUR LES EVASIONS

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé que le brigadier-général J. F. L. Embury, juge de la Cour du Banc du Roi en Saskatchewan, présidera un tribunal d'enquête sur l'évasion de 28 prisonniers de guerre d'un camp du nord de l'Ontario.

Le tribunal comprendra en outre un lieutenant-colonel du district militaire no 2 (Toronto), un lieutenant-colonel et un major du district militaire no 10 (Winnipeg), et un substitut du juge-avocat général, ayant le grade de major, et appartenant au district militaire no 10. Ces officiers seront désignés par les autorités des districts militaires mis en cause.

90.000 CONTRATS DE GUERRE

La Commission des achats de la défense nationale instituée au Canada en 1939 fut remplacée à la déclaration de la guerre par la Commission des approvisionnements de guerre à laquelle on a substitué en avril 1940 le ministère des Munitions et des Approvisionnements. La valeur globale des contrats de guerre que ces organismes ont accordé à l'industrie, du 14 juillet 1939 au 31 mars 1941 atteint \$1,523,837,206, dont \$841,637,206 pour le compte du Canada et \$467,000,000 pour le

compte de la Grande-Bretagne. Au compte canadien figurent des contrats de guerre au nombre exact de 94,538 pour cette période. Les contrats accordés par la Commission des achats de la défense et par la Commission des approvisionnements de guerre, du 14 juillet 1939 au 8 avril 1940, sont au nombre de 11,082, tandis que les contrats adjugés par le ministère des munitions et des approvisionnements, du 9 avril 1940 au 31 mars 1941, s'élèvent à 83,446. La valeur moyenne de chacun de ces contrats est d'environ \$8,900. (Au 21 avril 1941 le nombre de ces contrats dépassait 95,000,000).

CONTRE LE FEU

Pour se prémunir contre le danger des incendies dans les aérodromes, la Force aérienne du Canada vient d'organiser à son école de Trenton, un cours spécial où l'on formera des pompiers. Déjà, chaque camp du plan d'entraînement aérien possède de la personnel et les appareils qu'il faut pour combattre les incendies, particulièrement les feux qui peuvent se déclarer dans les réservoirs de carburant. On n'a rien laissé au hasard à cet effet.

POUR LES MARINS CANADIENS

Les individus ou sociétés qui désirent faire distribuer des dons aux marins (cigarettes, fruits, revues, etc.) doivent les adresser à un individu ou à un navire en particulier parce que dans la marine le service ne repose aucunement sur une base régimentaire ou régionale comme dans l'armée de terre. Les recrues de la marine, appelées en service actif, sont distribuées seulement selon leurs aptitudes et selon les besoins du service. En conséquence, il peut y avoir, sur un même navire, des hommes venant de toutes les parties du Canada et il est donc impossible d'organiser une distribution de cadeaux aux hommes d'une ville, d'une province ou d'une région, comme cela se pratique dans l'armée de terre.

LES CADETS-OFFICIERS

Le programme d'instruction des officiers sortant du rang, institué au début d'avril, et comprenant les nouveaux centres d'instruction des officiers de Brockville, Ontario, et de Victoria, Colombie-Britannique, a donné naissance à une nouvelle catégorie de soldats. Ce nouveau soldat est officiellement désigné sous le nom de cadet-officier.

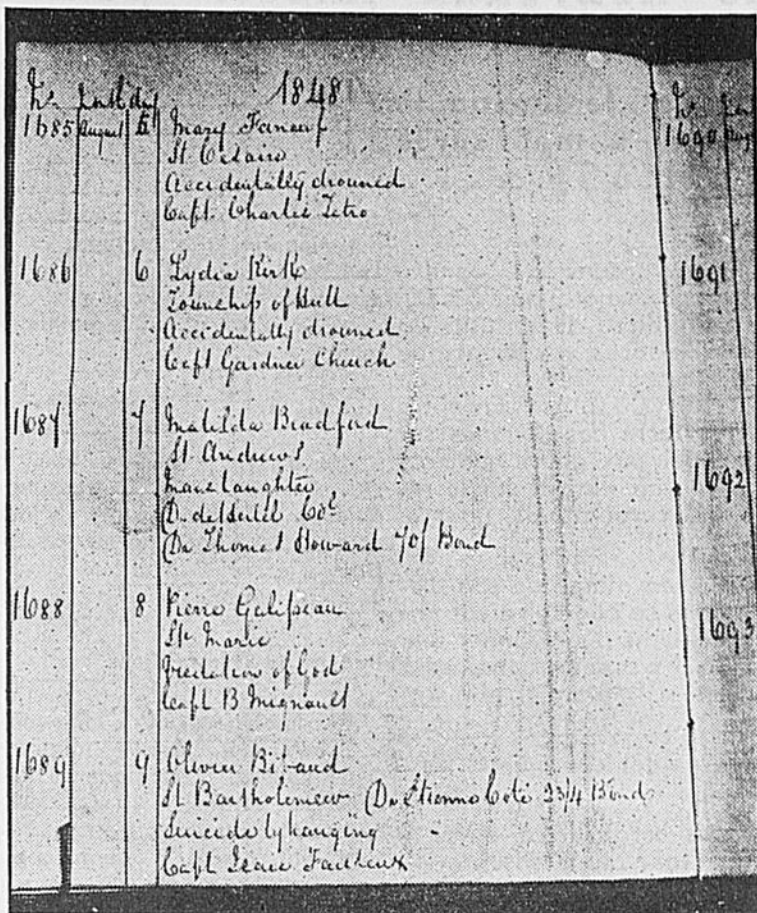
Comme marque distinctive, il porte une bande blanche autour de son calot, si elle est sa coiffure, ou une pièce d'étoffe blanche à l'extrémité de son bonnet de campagne.

LA SIGNALISATION

On vient de terminer, à Kingston et à Ottawa, un cours d'instruction intensive à l'intention des officiers signaleurs de district. Des représentants de tous les districts militaires du Canada ont suivi ces cours pour se familiariser avec les plus récents développements de leur spécialité.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL ET FAITES-LE LIRE.

En 1848, à la morgue de Montréal



(Photo L.P.S.)
Voici une reproduction du plus vieux dossier de la cour du coroner. Il s'agit d'une page des activités de l'année 1848. A cette époque, tout se faisait en anglais, à la morgue. C'était l'ère du coroner John Jones qui occupa ce poste pendant 55 ans. M. Ludger Hébert, en charge des dossiers de la morgue, depuis 30 ans, a bien voulu nous laisser photographier ce dossier très rare.

Gratis
MONTRE-BRACELET
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 1 à 25c. Nécessaire de vente fourni
Rien à débourser
CADEAU SURPRISE POUR PROMPTITUDE
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST RUE DORCHESTER MONTREAL
Envoi gratuit

NOUVEL HORAIRE

En vigueur le 27 avril
HEURE NORMALE

Départ des Trois-Rivières :
Pour Montréal :
1.55 a.m., tous les jours
9.25 a.m., jours de semaine
2.20 p.m., tous les jours
5.05 p.m., tous les jours
6.40 p.m., tous les jours
Pour Québec :
2.55 a.m., tous les jours
9.15 a.m., jours de semaine
11.35 a.m., tous les jours
2.45 p.m., samedi seulement
6.30 p.m., tous les jours
8.15 p.m., excepté samedi
Pour Shawinigan-Gd'Mère :
6.00 a.m., jours de semaine
11.40 a.m., tous les jours
1.00 p.m., tous les jours
6.50 p.m., samedi seulement
8.20 p.m., excepté samedi
Pour Grandes Piles
9.25 a.m., jours de semaine.
Pacifique Canadien

Vous Êtes-Vous Engagé

DANS TOUTE LA MESURE DE VOS MOYENS À SOUSCRIRE AUX

Certificats D'ÉPARGNE DE GUERRE régulièrement?

VOUS SAVEZ que l'oeuvre de guerre du Canada exige chaque semaine, chaque mois, un flot ininterrompu d'argent, alimenté par l'épargne populaire.

SI VOUS N'AVEZ PAS DÉJÀ pris d'engagement — FAITES-LE IMMÉDIATEMENT. Le Canada a besoin de tout ce que vous pouvez épargner et prêter. Il y a trois façons de s'engager:

- (1) Demandez à votre patron de déduire de votre salaire un montant déterminé;
- (2) Autorisez votre banque à déduire chaque mois de votre compte d'épargne un montant déterminé;
- (3) Signez l'Engagement d'Honneur d'acheter des timbres ou des certificats, à intervalles réguliers, pour un montant déterminé.

SI VOUS AVEZ PRIS UN ENGAGEMENT—tenez parole;

Vous verrez votre placement s'accroître de mois en mois. AUGMENTEZ le montant que vous avez promis d'épargner et de prêter. Et, n'oubliez pas qu'en plus du montant que vous vous êtes engagé à souscrire, vous pouvez en tout temps acheter des Certificats d'Épargne de Guerre à votre banque, au bureau de poste ou en adressant votre remise directement au Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, à Ottawa.

Publiée par le Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, Ottawa.

Tenez parole! ... ET MÊME

AUGMENTEZ VOS ACHATS RÉGULIERS DE

CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

\$300 millions de nouveaux impôts pour financer l'effort de la guerre

Taxes sur l'essence, les voyages, le cinéma, le sucre, les automobiles, etc. — L'impôt sur le salaire est maintenant porté à 5 p. c.

Ottawa:—Le gouvernement canadien, dans le budget le plus radical de l'histoire du pays, a imposé mardi soir \$300,000,000 de nouvelles taxes aux onze millions d'habitants du Canada. M. Ilsley, le ministre des Finances, a annoncé de plus que le Canada se chargerait de financer les achats de guerre britanniques pour environ \$1,500,000,000. En outre ce budget révèle une diminution très forte des douanes sur les marchandises anglaises et fait appel aux gouvernements provinciaux pour qu'ils cessent de percevoir l'impôt sur le revenu des citoyens et sur le revenu des corporations, pour le temps de la guerre.

Le ministre des Finances a révélé, en marge de son discours sur le budget, que des négociations se poursuivaient entre l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis pour donner une plus grande portée à l'entente conclue il y a deux semaines à Hyde-Park entre le président Roosevelt et le premier ministre Mackenzie King.

Les plus grosses modifications au sujet des impôts sont les suivantes :

Le taux pour l'impôt sur le revenu est porté à 20 p. c. pour les revenus de plus de \$500,000 (taxe de défense nationale comprise) ;

Une taxe de 3 cents par gallon d'essence ;

Une nouvelle taxe fédérale sur les successions variant entre 4 et 8 pour cent.

Une augmentation à 40 pour cent dans le taux minimum pour la taxe sur le revenu des corporations.

Augmentation des taxes sur les articles de luxe, etc.

L'impôt sur les successions doit rapporter \$20,000,000, l'augmentation de la taxe de la défense nationale et de l'impôt sur le revenu, \$155,000,000; la nouvelle taxe sur l'essence, les voyages, les paris, les automobiles, la bière et les vins, les cosmétiques, le sucre et d'autres marchandises, \$80,000,000; la suppression des exemptions à la taxe de vente pour les matériaux de construction, \$15,000,000.

La défense nationale

Le taux de la taxe pour la défense nationale, habituellement perçue dans les enveloppes de paye, sera augmenté de 2 à 5 pour cent pour les hommes mariés, de même que pour les célibataires gagnant plus de \$660 par année, et de 3 à 7 pour cent pour les célibataires gagnant plus de \$1,200.

Les nouveaux taux de l'impôt sur le revenu, avec la taxe de la défense nationale comprise, sont portés à un minimum de 20 p. c. et à un maximum de 92 p. c.

Un homme marié ayant un revenu de \$2,000, par exemple, paiera \$175 d'après les nouveaux taux, tandis qu'autrefois il ne payait que \$75 d'impôt sur le revenu et la taxe de la défense nationale. Un célibataire ayant le même revenu paiera \$340 comparativement à \$165.

La seule note encourageante est le fait que le minimum, pour l'exemption, de la taxe pour la défense nationale est porté de \$600 à \$660 et que les exemptions pour les personnes à charge seront maintenant de \$20 au lieu de \$8 par personne.

Pas de luxe

Le ministre des Finances a annoncé que le revenu national du Canada à cause de la prospérité du temps de guerre, sera augmenté de \$940,000,000 mais les revenus additionnels ne devront pas être dépensés pour le luxe, car le Canada a besoin de plus de \$2,950,000,000 pour financer son propre effort de guerre et aider à financer les achats de l'Angleterre au Canada.

Le gouvernement dépensera \$1,400,000,000 qu'il obtiendra a-

pales sources de revenu des provinces — pour la durée de la guerre, à titre de geste patriotique.

Le gouvernement annonce aussi que les droits sur toutes les marchandises britanniques, à l'exception des articles de luxe, sont réduits de 25 à 50 p. c., et, dans certains, éliminés complètement.

Les voyages

Il a aussi été déclaré que le gouvernement ne pouvait pas modifier la politique ayant trait aux voyages des Canadiens aux Etats-Unis, à cause d'un urgent besoin de fonds américains.

Déficits de \$400 millions

Au commencement de son exposé, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a dit que durant l'exercice terminé le 31 mars 1941 les recettes du gouvernement fédéral ont atteint la somme sans précédent de \$871,571,000. D'autre part, les opérations de l'année se soldent par un déficit global d'environ \$395,056,000, "déficit considérable, mais très inférieur à celui que prévoyait mon prédécesseur le colonel J.-L. Ralston en juin dernier".

Téléphones :
Bureau: 658, Résidence: 1170
Bureau: 1293, rue Hart
Résidence: 1641 Blvd St-Louis

Dr J. H. REMINGTON
Maladies des Enfants
Consultations :
9 à 12 a.m., 2 à 4.30, 7 à 8 p.m.

vec des taxes, \$1,050,000,000 grâce aux emprunts sur les épargnes du peuple, et \$200,000,000 provenant de différentes sources, telles que les certificats d'épargne de guerre et les contributions à l'assurance-chômage.

Aux provinces

Un autre des principaux items au budget est la demande aux provinces de ne plus taxer les revenus individuels et ceux des corporations — l'une des princi-

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophthalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital, Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

125, rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

IL NE POUVAIT DORMIR
QUE DANS SA
CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à
l'emploi du "BRONKASEPTOL",
nouveau remède contre la
bronchite, il peut se reposer
dans son lit toute la nuit sans
aucun malaise.

En effet le nouveau remède
"BRONKASEPTOL" pris avec de
l'eau chaude, apporte un prompt
soulagement dans toutes les
affections des bronches, de la
gorge et des poumons. Une
dose prise au coucher facilite
la respiration et procure un
sommeil calme.

LA
Pharmacie MOULE

A votre service.
Vis-à-vis le Bureau de Poste
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.
Trois-Rivières.

Toujours au premier rang quand il s'agit de chaussures



POUR MONSIEUR

Les plus récents modèles de la saison. Le choix le plus considérable en ville, pour tous les goûts, à tous les prix.

POUR MADAME

Élégance et confort: telles sont les principales qualités de nos souliers pour Dames. Venez voir notre assortiment.



CHAUSSURES POUR ENFANTS, SOLIDES ET DURABLES

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières.

Encouragez les Annonceurs du "Bien Public"

DÉFENDU!

d'importer directement au Canada

DES GINS DE HOLLANDE

LA HOLLANDE était un pays pacifique. Aujourd'hui, elle est tombée sous la botte allemande — elle est entièrement occupée par les Nazis! La Hollande produisait plusieurs variétés de genièvres (gros Gins), dont on importait au Canada certaines quantités.

Aujourd'hui, c'est fini — il est absolument défendu d'importer ces produits de Hollande!

Cependant, au Canada, Melchers produit depuis au-delà de 40 ans, un genièvre (gros Gin) dont la qualité est insurpassable. Pour fabriquer le Gin Melchers, on n'emploie que les grains de toute première qualité — en outre, le gin Melchers est véritablement distillé — rectifié quatre fois — et ces opérations sont pratiquées sous la surveillance directe de représentants du Gouvernement fédéral — ensuite il est vieilli (le timbre d'accise sur le bouchon garantit l'âge) — et lorsqu'il est livré à la consommation, le gin Melchers a atteint le sommet de son perfectionnement.

Essayez le Gin Melchers et vous constaterez qu'il renferme toute la richesse, toute la saveur que vous recherchez dans une telle boisson.

Pourquoi ne pas profiter de l'expérience des milliers de Canadiens qui ont fait usage de Melchers depuis nombre d'années — de préférence à tout autre Gin?

Exigez toujours, partout, le

Gin Melchers CROIX D'OR

"ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS — ILS SONT MEILLEURS!"

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE